

Etape de La Neuveville relancée et modifiée

TRIATHLON La grande fête de la natation, du VTT et de la course à pied signera son grand retour dimanche. Un défi, car les événements sportifs se multiplient et la concurrence est rude.
PAR SERGE MÉRILLAT



Le départ de la natation sera donné dans le lac de Bienne. Samuel Jaggi / Le Journal du Jura

Dimanche, la plage de Saint-Joux, à La Neuveville, sera le théâtre d'une journée placée sous le signe du soleil et du sport, avec du triathlon au programme. Au menu pour les athlètes: 400 m de natation dans le lac, 12,3 km en VTT et 7,3 km en courant.

Le triathlon? Un pensum pour beaucoup, que du bonheur pour les autres.

La preuve, le comité d'organisation attend plus de 500 inscriptions. En proposant une catégorie pour les seniors et les écoliers, ainsi qu'une épreuve sans la natation et des distances réduites pour les néophytes, à l'occasion de sa 22e édition, l'épreuve ratisse large pour toucher le plus de participantes et participants possible.

«Pour faire le plein, nous avons effectué des tests de date pour ne pas avoir trop de concurrence, nous nous sommes coordonnés avec les autres triathlons jurassiens. En plus de ça, nous faisons beaucoup de pub dans la presse et sur les réseaux sociaux», explique Laurence Pernoud, membre du comité d'organisation et triathlète à ses heures perdues.

Organisation complexe

Les organisateurs ont mis toutes les chances de leur côté pour réussir: l'année passée, le triathlon avait dû être annulé faute de ressources financières et humaines. Manque de bénévoles ou de membres dans les comités d'organisation, hausse des coûts, contraintes sécuritaires de plus en plus élevées, dispersion des concurrents dans une offre de courses devenue pléthorique,

la liste est longue au moment d'évoquer les difficultés rencontrées par les organisateurs de triathlons en Suisse.

Cette année, à La Neuveville, un nouveau comité a repris le flambeau. «La motivation est notre principal atout. Nous sommes nouveaux, passionnés et sportifs. Nous venons de la région et il nous tient à cœur de nous battre pour animer La Neuveville.» Avec ces mots, Laurence Pernoud résume pourquoi ce comité bénévole remue ciel et terre pour organiser cette manifestation sportive.

Plus difficile que d'y participer

Car, oui, il en faut du courage... Mettre sur pied un triathlon est plus difficile que d'y participer. Ce n'est pas juste une, mais trois courses à organiser et synchroniser. Un casse-tête. Entre les bénévoles aux intersections des routes empruntées, les sauveteurs en paddle et en bateau sur le lac, les ravitaillements et les rangements une fois la course terminée, une cinquantaine de bénévoles seront mobilisés sur la journée. En plus des bénévoles, il faut ajouter les 17 membres du comité d'organisation.

Alors que d'autres triathlons ou compétitions de sport amateur tirent la langue pour survivre en Suisse, à La Neuveville, on fait preuve d'optimisme. La recette miracle? «En plus de la motivation, nous pouvons compter sur toute l'expérience acquise au cours des 21 éditions précédentes. Le fait d'être une manifestation bien établie nous a aidés pour trouver les bénévoles et nous facilite aussi la vie pour obtenir du sponsoring chez les entreprises du coin. Nous sommes bien connus et ça aide.»

Pour Laurence Pernoud, tous les indicateurs sont au vert. Une chance. Dimanche, les premiers triathlètes sauteront dans le lac à 9 heures sous un ciel annoncé radieux. Une autre chance. LE JOURNAL DU JURA